

Le dernier voyage

En cette fin d'après-midi, Jojo est seul dans sa cabine de conducteur de tramway. D'ailleurs, il a toujours été seul face à ses commandes, mais aujourd'hui, il se sent encore plus solitaire que d'habitude. C'est son dernier trajet.

Depuis vingt ans, il voit défiler la ville devant lui. Un jour, les chefs l'ont poussé à devenir conducteur du nouveau métro. Jojo a refusé, il ne supporte pas d'être privé de cette ouverture constante sur le paysage urbain. Dans le métro, non seulement on est seul, mais on est privé du spectacle du quotidien : les enfants qui trottent jusqu'à l'école, les ménagères qui reviennent du marché les bras lourdement chargés, les jeunes filles souriantes qui se rendent en bande au cinéma. S'enfermer dans le métro, c'est sûrement mieux payé, mais Jojo a besoin de participer à cette vie sur terre pour se sentir exister.

Il connaît chaque mètre de son chemin. Il a mémorisé jusqu'à la courbure des rails sur lesquels glisse sa machine. Jusqu'au moindre cahot. Les chefs disent qu'une trop grande accoutumance au même parcours crée du danger. Jojo ne le croit pas. Il est attentif au jeu des feux tricolores, aux enfants qui jouent dangereusement sur le bord des trottoirs, aux vieillards qui traversent péniblement devant lui. Il sait détecter dans le regard d'un piéton, cette envie de traverser qui va le saisir subitement sans se préoccuper du danger de la circulation. Aucun incident en deux décennies, les chefs ne peuvent rien lui reprocher.

Jojo a eu aussi le temps de détailler toutes les silhouettes qui arpentent les rues et les boulevards. Depuis les parapluies qui se pressent sur les trottoirs luisants quand l'automne est là. Jusqu'aux robes légères et aux décolletés bronzés qui se découvrent dès l'arrivée du printemps.

Jojo pense à tous ces gens qui sont montés dans ses wagons. Des milliers, des centaines de milliers peut-être. Il ne les connaît pas. Il avait rêvé de se lever, un jour, et d'aller les saluer. De leur dire : « Bienvenue à bord ! Prenez place ! ». Il aurait pu être aussi une sorte de disc-jockey de son tramway, il aurait élaboré chaque matin sa programmation musicale en fonction de son humeur. Les chefs n'ont jamais validé son idée.

Pour son dernier parcours, des pensées multiples lui traversent la tête. Il revoit cet acteur célèbre qui poursuit un bandit en bondissant sur le toit d'un tramway en marche. Il repense à ce collègue, saisi d'une crise subite de doute existentiel, qui a quitté sa cabine de conduite sans aucune explication, plantant au milieu de la chaussée cent six voyageurs consternés. Il y a aussi cette femme qui faisait un scandale tous les jours, pour qu'il la fasse descendre devant chez elle.

Tout à l'heure, il va retrouver Gus, le chef du dépôt. Gus lui serrera la main, une dernière fois et puis il dira à Jojo qu'un ultime voyage, ça s'arrose. Jojo n'a pas la moindre envie de réunir ses collègues pour qu'ils l'aident à partir. Jojo part tout seul. C'est comme ça. Il se souvient d'une chanson d'Aznavor qui dit qu'il faut savoir quitter la table quand le couvert est desservi.

La rue Jules Vernes est en pente. Elle conduit à l'arrêt de la gare, l'avant-dernier avant le terminus. En franchissant la passerelle qui enjambe les rails, Jojo a souvent observé ces wagons qui s'enchaînent les uns aux autres pour emporter leurs voyageurs au loin, vers de pays ensoleillés, l'Espagne, l'Italie par exemple.

Jojo n'est jamais allé au-delà de son trajet quotidien. Pas d'envie, pas les moyens, pas d'imagination. Aujourd'hui, il pense qu'il aimerait connaître d'autres horizons que son deux pièces de HLM.

Il vient de prendre une décision dans sa tête que Gus ne va surement pas apprécier. Sa machine grimpe la rue, aborde la passerelle dans un dernier ahanement, stoppe au-dessus des rails.

Il est soudain envahi d'une certitude. Un frisson lui parcourt l'échine : il ne va pas attendre la mort devant sa télé, son journal du matin, et le pastis de midi chez Fredo.

Un voyageur se penche, regarde par la fenêtre et s'écrie :

« Regardez ! Le conducteur s'enfuit ! »